

Transmission ordinaire d'un STEREOTYPE



Lucie, quatre ans, a compris depuis longtemps qu'il est important d'être belle et aime porter une robe pour se l'entendre dire. « Y a pas à dire, c'est vraiment une fille » - « Ce que je n'aime pas chez les filles, c'est qu'elles aiment toutes faire du shopping, du coup elles dépensent tout le temps, pour des brouilles en plus. » - « Lucie, ne saute pas comme ça partout comme un garçon, reste tranquille, tu vas salir ta robe. » - « Dire des mots grossiers pour un garçon, passe encore, mais dans la bouche d'une fille, quelle horreur ! » - « Une femme à ce poste, ça ne ferait pas sérieux ! »

Avec le stéréotype,
je crois et
me conforme

Avec le préjugé,
j'aime ou
je n'aime pas

Avec la discrimination,
j'exclus

Yanis, quatre ans, porte des baskets et un jean, parce que « c'est plus pratique pour se dépenser ; les garçons en ont besoin. » - « Ce que je n'aime pas chez les garçons, c'est qu'ils sont brutaux.. » - « Yanis, depuis quand tu t'intéresses à la dinette ? Va donc rejoindre tes copains dehors. » - « Mon ado m'inquiète : il a des comportements que je n'aime pas du tout pour un garçon : il passe des heures à la salle de bain pour se faire beau. » - « Comment ça, Patrick veut un temps partiel pour s'occuper de ses enfants ? Femme à la maison, quoi... C'est hors de question ! »

Le saviez-vous ?

STÉRÉOTYPE

« Le mot stéréotype est né en fait au début de **l'imprimerie**, dans le courant du 18^{ème} siècle. Formé du grec **stereos** qui signifie solide et **typos** qui signifie modèle. Il désignait, à l'époque, le procédé permettant de reproduire une page à l'identique à partir d'un assemblage de caractères de fonte. » *Claudine Liénard*

SOLIDE

« Je crois que ce qui bloque en ce moment dans notre monde, ce sont les stéréotypes, c'est pour ça que j'ai une nouvelle mission sur la parentalité masculine à rendre en juin. **L'idée que les femmes sont comme cela, les hommes sont comme cela... [...]** voilà ce qu'est le **sexisme ordinaire**. »

Brigitte Grésy

France Info, le 24/03/2011, auteure du rapport sur l'égalité professionnelle hommes femmes, et du « Petit traité contre le sexisme ordinaire », chez Albin Michel

RÉPÉTITIF

« A la fin du 19^{ème} siècle, les psychiatres utilisaient ainsi le terme de « **stéréotypie** » pour définir une pathologie mentale caractérisée par un mode d'expression verbale ou un **comportement répétitif et rigide**. »

Claudine Liénard

RIGIDE

MODÈLE

« **La construction de l'identité sexuée requiert des modèles** permettant d'identifier des caractéristiques désignées comme appartenant au genre féminin et au genre masculin. Plus les modèles construits par les enfants sont établis à partir de stéréotypes, plus les enfants mettront plus tard en place des comportements discriminants. **Plus les représentations sont rigides, plus le rejet et l'exclusion sont violents.** »

Source : « Pourquoi lutter... »

Sources : « Les stéréotypes sexistes, outils de discriminations des femmes et des hommes », Claudine Liénard, Université des Femmes asbl – Amazone, le 26/05/09 ; « Pourquoi lutter contre les stéréotypes de sexe auprès des plus jeunes enfants ? », Mouvement français pour le planning familial, Dordogne, disponible sur scribd.com

Document aimablement relu par C. Morin-Messabel, spécialiste de ces questions, enseignante-chercheuse à l'IUFM de Lyon (Lyon 1)



fil·le ou garçon

des stéréotypes en moins, des choix en plus